

C'est avec horreur, consternation et colère que **SYNERGIE-OFFICIERS** a découvert les circonstances de l'attaque lâche et barbare de deux policiers à leur domicile de MAGNANVILLE hier soir.

Précisément ciblés parce qu'ils étaient policiers, le Commandant Jean-Baptiste SALVAING et sa compagne Jessica ont été atrocement assassinés par un individu au lourd passé délinquant, déjà condamné dans le passé pour sa participation à une filière djihadiste et qui a prêté allégeance à l'état Islamique sur les réseaux sociaux au moment où il passait à l'acte.

Ces agissements ignobles mettent une nouvelle fois dramatiquement en exergue la menace constituée par cet ennemi intérieur, qui au nom d'un fanatisme religieux n'aspire qu'à semer le chaos et la terreur.

Le tribut payé par la police, et particulièrement par Jean-Baptiste et sa compagne, est une nouvelle fois exorbitant. Toutes nos pensées émues vont vers leur petit garçon, sauvé d'une mort probable par l'intervention conjointe du RAID et de la BRI VERSAILLES, et à leurs familles ainsi qu'à leurs collègues.

Plus que jamais, il est nécessaire d'adopter des mesures en adéquation avec l'ampleur de la menace terroriste qui pèse sur notre société.

SYNERGIE-OFFICIERS réclame :

- 1 - Une application réelle de l'état d'urgence, et que les policiers, pour s'y consacrer pleinement, soient délestés des sujétions inadaptées et superfétatoires qui pèsent sur eux (sécurisation des fan-zones, dispositifs lourds de maintien de l'ordre lors des manifestations anti loi travail...)
- 2 - Une extension des règles d'usage des armes pour les policiers, afin de les aligner sur celles dont bénéficient les gendarmes. Il doit être désormais possible d'ouvrir le feu après des sommations.
- 3 - L'instauration de mesures administratives à l'encontre des individus radicalisés, y compris pour tous ceux ayant déjà purgé une peine de prison.

C'est à ce prix que nous policiers pourrions être en mesure d'exercer avec efficacité notre mission, qui est de défendre tous nos concitoyens face aux périls et à la barbarie qui les menace.

Le Bureau National